



Lettre aux Amis

26e année

Décembre 2002 - Numéro 107

Appelés à former des communautés de paix



L'école de Buxarah accueille près de 600 élèves

monde était de servir et de vivre avec les pauvres, les faibles, les plus rejetés, quelque soit leur culture."

Jean VANIER, fondateur de l'Arche (communautés de personnes ayant un handicap mental)

Je vois dans ce message de Jean VANIER prononcé lors d'un discours comme une invitation au partage, à ne pas baisser les bras et à ne pas se renfermer sur nos problèmes. Oui, continuons à œuvrer pour " les pauvres, les faibles, quelque soit leur culture " !

Témoignage

Volontaire cet été pour la deuxième année consécutive, Thibault LE TEXIER a découvert par le programme de protection maternelle et infantile la condition de la femme en Inde.

"Cette année, j'ai été amené à travailler avec les responsables de HOWRAH SOUTH POINT (HSP) du programme de protection maternel et infantile* dans les trois bidonvilles d'Howrah où il est implémenté. J'ai été frappé par la condition de la femme dans ces bidonvilles.

Dans ces bidonvilles à dominante musulmane, les hommes travaillent dans des usines métallurgiques à la journée, réparent les chaussures sur le bord des routes ou encore conduisent des rickshaws. Leurs femmes, soumises à la charia, portent une burka cachant partiellement ou totalement le visage et ne travaillent pas. Elle se marient souvent dès l'âge de quinze ans à un mari souvent leur aîné de dix ou vingt ans, ce qui explique le taux élevé de veuves. Elles portent des enfants avant même d'avoir fini leur croissance et sont la plupart du temps abandonnées par leur mari, parti se marier une seconde fois. Elles restent seules, avec cinq, six voire dix enfants à charge dans des pièces de dix mètres carrés, sans fenêtres ni électricité, ni eau courante.

Les femmes hindoues issues de classes pau-

"Je prends de plus en plus conscience combien nous sommes tous appelés à être des témoins de paix et à former des communautés de paix. Mais la paix est si fragile... Aller vers l'autre, se rencontrer, dialoguer ensemble, demande un effort. Apprendre à s'apprécier mutuellement n'est pas facile. Entrer en relation implique une écoute profonde, une ouverture, une certaine vulnérabilité même, qui nous amène progressivement à une certaine amitié avec ceux qui sont différents. Saint François d'Assise et ses frères étaient convaincus que leur façon de bâtir la paix dans le

Frédéric DÉMAREST,
Coordinateur de projet APC

vres subissent également des situations tout aussi précaires. Elles sont soumises à un système de dot ahurissant : la dot peut représenter jusqu'à cinquante fois le salaire mensuel du père. Contraintes également de s'occuper de ses beaux-parents dans leur foyer, elle n'ont généralement aucun droit à la propriété et ne vivent que pour donner au mari des enfants (des garçons de préférence) et pour s'occuper du foyer. Les plus pauvres de ces femmes ont perdu toute existence sociale propre.

Quelques mouvements féministes ont vu le jour durant ces deux dernières décennies, mais ils restent très minoritaires...

Grâce à des assistantes sociales oeuvrant sur le terrain, HSP vient en aide à plus d'un millier de mères. Le programme prévoit la distribution de nourriture, la pesée des enfants, et l'organisation de réunions de quartier, où sont enseignés les rudiments de l'hygiène et d'une alimentation équilibrées. La prévention est assurée par des visites régulières, la distribution de médicament et de vêtements et la mise en place de planning familiaux."

Thibault LE TEXIER

* le SMCS (Safe Motherhood and Child Survival program) est un des premiers programme mis en place par HSP en 1976.

Le site

<http://howrahsouthpoint.free.fr>

Réalisé par Thibault Le Texier à la demande de HOWRAH SOUTH POINT, ce nouveau site présente en anglais les activités de notre partenaire indien ainsi que les derniers développements en cours.

A lire

Le sang et la rosée
Editions UNESCO,
Mai 2002, 219 p., 12€
Anthologie de nouvelles du Bangladesh présenté dans une édition bilingue bengali-français.

La date

Vendredi 21 mars
20h30 Salle du Bon Conseil Paris 7e
Soirée-théâtre "Le Voyage de Monsieur Perrichon" d'Eugène Labiche. Les bénéfices de cette représentation seront reversés à notre association. Réservez dès maintenant cette date !

Nouveau !

Suite à notre dernière AG du 1er juin, voici deux résolutions qui entrent en application:
- **La parution de la "Lettre aux Amis" est désormais semestrielle** (et non plus trimestrielle). Vous recevrez cette lettre deux fois par an en automne et au printemps.

- **L'opération "Carte de vœux" de fin d'année est remplacée par une opération "Parrainages"**. En parrainant un enfant ou une personne âgée, nous aidons HSP à faire face à l'afflux de demandes.

Entretien

Dalia DHARA est membre du conseil de HOWRAH SOUTH POINT (HSP) depuis quatre ans. Pour la première fois, elle était en France du 13 octobre au 14 novembre où elle a donné une série de conférences. Entretien avec une femme de terrain et de convictions.*

“Nous ouvrons les portes de nos centres à ceux qui en ont le plus besoin : enfants n'ayant plus de parents - ou un parent lépreux - et n'ayant pas de quoi se nourrir. Pour eux, c'est une porte d'espérance qui s'ouvre.”



- Quel a été votre parcours depuis votre entrée au sein de Howrah South Point (HSP) ?

- Je travaille à HSP depuis 1990. J'ai commencé à l'école primaire de Mogradanghi, qui accueille à la fois des enfants des villages voisins et des enfants de Calcutta atteint de polio. Maintenant je suis responsable du foyer de Bakuabari, le plus grand des quatre foyers de Jalpaiguri (à 600 km au nord de Calcutta). Trois communautés y habitent : vingt jeunes enfants infirmes moteurs cérébraux ; quinze adultes en situation de handicap mental ou psychique ; et une quarantaine de filles dont plus de la moitié souffre de séquelles de la polio.

- Tout a basculé quant vous avez commencé à apprendre la kinésithérapie...

- Oui. En 1991, nous avons établi un partenariat avec l'ONG Kinésithérapeutes Du Monde, basée à Grenoble**. Les volontaires kinésithérapeutes se sont succédés pendant cinq ans. Ils ont formé environ quarante personnes à la kinésithérapie et aux bases théoriques de rééducation physique qui nous faisaient défaut : diagnostic du handicap, appareillage et exercices. Je suis aujourd'hui responsable de l'application de ce programme de kinésithérapie à l'ensemble de nos activités à l'intérieur mais aussi à l'extérieur de nos foyers.

- Vous voulez dire que votre action de rééducation physique auprès des enfants handicapés a dépassé le cadre strict des foyers ?

- En effet, une équipe de sept personnes travaille depuis trois ans dans les villages éloignés où nous avons créé trois centres de kinésithérapie. C'est une nouveauté qui répond à un besoin très fort. La détresse des familles dans les régions les plus reculées est immense : analphabétisme, malnutrition, handicap. A pied ou en rickshaw, nous faisons du porte à porte pour identifier les enfants handicapés. Nous invitons alors les parents à visiter nos centres avec leur enfant. Nous indiquons aux parents quels sont les bons gestes à accomplir pour habiller, nourrir ou laver leur enfant. Nous leur montrons également quelques petits exercices de kiné. Nous cherchons à montrer aux parents qu'une évolution de leur enfant est possible et que le handicap de leur enfant n'est pas une punition divine, ni une fatalité.

- Quelles sont vos relations avec le gouvernement ?

- Pour le gouvernement, c'est une grande chance de travailler avec HSP. Le gouvernement sait que nous avons une équipe formée et compétente de kinésithérapeutes. Nous obtenons à titre gratuit des appareillages. En revanche, il est difficile d'obtenir des subventions.

- Quelle est l'origine des enfants handicapés que vous accueillez dans les foyers ?

- Depuis le début, HSP travaille pour les enfants handicapés dans le besoin, ayant perdu leur père ou leur mère. Ils habitent dans des bidonvilles de Calcutta ou des villages très pauvres de zones rurales. Pour les habitants de ces zones plongées dans la misère, il n'y a aucune facilité pour se rendre à l'école, au marché, à l'hôpital, etc. La plupart des parents sont des travailleurs journaliers ou des saisonniers, aux revenus précaires. Nous ouvrons les portes de nos centres à ceux qui en ont le plus besoin : enfants n'ayant plus de parents - ou un parent lépreux - et n'ayant pas de quoi se nourrir. Pour eux, c'est une porte d'espérance qui s'ouvre.

- Quels sont les besoins actuels d'HSP ?

- Les kinésithérapeutes ont besoin de formation pour apprendre les nouvelles techniques; il faut également en former de nouveaux, surtout à Howrah. Nous avons également besoin d'un technicien pour l'atelier de prothèses orthopédiques. Mais le besoin le plus urgent concerne les enfants du foyer Bakuabari. Ils grandissent et n'ont pas de place pour qu'on s'occupe d'eux. Nous envisageons de construire un nouveau bâtiment...

Propos recueillis par Marilyne LABORDE,
coordinateur de projet APC.

* Près de 100 personnes ont pu rencontrer Dalia DHARA au cours de trois témoignages à Paris le 15,16 et 19 octobre. Un grand merci à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin au succès de ces rencontres et qui ont chaleureusement accueilli Dalia DHARA.

** Kinésithérapeutes Du Monde
14, rue Colbert 38000 Grenoble Tel : 04 76 87 45 33
www.kines-du-monde.org

Parrainage 'Enfant'



Jacarias TIGGA, sa maman et sa soeur devant leur petite baraque de briques et de feuilles tressées

Portrait : Jacarias TIGGA, 4 ans

Jacarias TIGGA est un petit garçon de quatre ans qui va tous les jours à la crèche de Buxarah. Sa famille vient d'émigrer de Ranchi (Bihar). Ses parents sont tous les deux travailleurs saisonniers. Ils louent une baraque faite de briques et de feuilles tressées à côté de l'école. Jacarias a une petite sœur de six mois. A Buxarah, il fait partie du groupe des plus grands auxquels les éducatrices apprennent entre autres les alphabets anglais et hindi, les chiffres, etc... Sans la crèche, le foyer familial serait privé d'une source de revenus.

REPERES

Pendant les vacances, la crèche reste ouverte

Dans toutes les écoles du Bengale, les vacances de Puja se terminent. Elles durent un mois et dépendent du calendrier des fêtes hindoues. Pendant cette période ont lieu les plus importantes manifestations religieuses de l'état, tous les dieux hindous les plus vénérés de cette partie de l'Inde ont leurs journées de festivités. Dans chaque quartier, les habitants construisent des temples de bambou et de toile, très richement décorés, pour abriter les statues des dieux. Les gens viennent y faire leurs offrandes et se promènent le soir pour admirer les temples du voisinage. Pour que les mamans puissent quand même travailler pendant cette période, les deux crèches ne sont pas fermées pendant un mois entier comme les écoles mais seulement les jours fériés.

Parrainage 'Personne âgée'

Portrait : Jamuna KHAYA, 65 ans, aveugle

Jamuna KHAYA, 65 ans, elle est aveugle depuis onze ans. Elle s'est mariée à 25 ans sans avoir eu aucune éducation et s'est retrouvée veuve avant même d'avoir des enfants. Avec sa sœur, jeune veuve elle aussi, elles ont essayé de gagner un peu leur vie. Embauchée comme employée de maison, sa sœur rapportait à peu près suffisamment pour elles deux, jusqu'à ce que l'âge ne lui permette plus de travailler beaucoup. Alors, pour ne pas être totalement à la charge de sa sœur, Jamuna passe ses journées à mendier. Chaque matin, sa sœur la conduit à l'embarquement des ferries au bord de l'Hoogly. Elle reste là toute la journée à attendre que des voyageurs compatissants lui donnent quelques roupies. Le soir elle a habituellement en poche à peu près 25 roupies (0,60 €), qu'elle donne à sa sœur pour participer aux frais quotidiens. HOWRAH SOUTH POINT (HSP) lui verse une petite pension mensuelle et lui fournit occasionnellement un sari ou une couverture.

REPERES

L'alphabétisation, la clé de l'émancipation des femmes

Jusqu'en 1947, année de l'indépendance de l'Inde, les filles ne pouvaient pas fréquenter l'école. Leur seul avenir résidait dans le mariage qui avait souvent lieu très tôt, et elles ne pouvaient travailler autrement qu'en aidant leur mari. Quand celui-ci venait à décéder, elles se retrouvaient dépourvues de tout. Depuis l'indépendance, des lois interdisent le mariage avant 16 ans et rendent l'école accessible aux filles. Même si cela n'est pas toujours respecté, l'alphabétisation des femmes a très fortement augmenté et nombre d'entre elles travaillent. A HSP, plus de la moitié des collaborateurs sont des femmes.



Jamuna KHAYA, 65 ans, est veuve depuis de nombreuses années

>>> Pour parrainer un enfant des crèches comme Jacarias TIGGA ou une personne âgée comme Jamuna KAYA, renvoyez le coupon-réponse joint, contactez Ludovic et Anne COUDERT au 01 48 05 68 37 ou consultez www.action-partage-calcutta.fr.fm rubrique 'Parrainer'

- VOS CONTACTS -

Parrainages

Ludovic et Anne Coudert,
71 rue Servan, 75011 PARIS
tél. 01 48 05 68 37, e-mail :
anne-ludovic.coudert@wanadoo.fr

Micro-Projets

Roger et Raymonde Bernard,
16 rue des Deux Neauphles
78640 VILLIERS-ST-FREDERIC
tél. 01 34 89 40 79, e-mail :
raymonde.bernard2@wanadoo.fr

Cartes de Voeux

Frédéric et Sophie Démarest
10 rue des Toupes
39000 LONS-LE-SAUNIER
tél. 03 84 47 32 58, email :
sfdemarest@oreka.com

**Lettre aux Amis
Publication**

Frédéric Sanyas
93 rue Blomet, 75015 PARIS
tél. 01 48 28 25 95, e-mail :
apcalcutta@netcourrier.com

Liste de diffusion

Pour recevoir la 'Lettre aux Amis'
par e-mail, inscrivez-vous à :
apcalcutta-subscribe@yahoogroupes.fr
Ensemble, réalisons une économie
d'impression et de frais d'envoi (un timbre
en France = un repas en Inde).

- VOS GARANTIES -

Confidentialité et Liberté

Seul APC est destinataire des informations
que vous lui communiquez. Pour exercer
vos droits d'accès, de rectification
et de suppression aux données
personnelles vous concernant, adressez-
vous au siège de l'association.

Transparence et Contrôle

Nos comptes sont visés par un expert
comptable. Pour rendre compte des
actions que nous menons à Calcutta,
nous publions deux fois par an la
'Lettre aux Amis' et un rapport annuel.

Réduction d'impôt et Reçu fiscal
50% de votre don à APC est
déductible de vos impôts dans la
limite de 10% de votre revenu
imposable. Vous recevrez un reçu
justificatif dans l'envoi de notre prochaine
'Lettre aux Amis'.

**1976-2001 : 25 ANS
AU SERVICE DES PAUVRES
Howrah South Point**

En mars 1976, face à la détresse des
habitants des bidonvilles de Howrah et
de Calcutta, une petite équipe autour
de François Laborde, prêtre d'origine
française, décide d'ouvrir un foyer pour
donner aux enfants handicapés les
plus pauvres une chance de trouver
leur place dans la société. Au même
moment, un dispensaire pour les pauvres
des environs est créé. L'équipe
d'animation se constitue alors en association
sous le nom de HOWRAH
SOUTH POINT (HSP).

Action et Partage avec Calcutta
Fondée simultanément, ACTION ET
PARTAGE AVEC CALCUTTA (APC)
est l'association française solidaire de
ces enfants et familles pauvres des
bidonvilles de Howrah et Calcutta. Sa
vocation est de contribuer aux œuvres
et au développement de HSP.

L'association ACTION ET PARTAGE AVEC CALCUTTA

et la compagnie LES 7 DE LA CITE vous présentent

Evénement

Vendredi 21 Mars 20h30

SOIREE-THEATRE "Le Voyage de Monsieur Perrichon" d'Eugène Labiche

**Salle du Bon Conseil
6 Avenue Albert de Lapparent
75007 Paris**

Métro (10) Ségur, Métro (6) Sèvres-Lecourbe

**Pensez à inviter
vos amis !**

interprétée par la Compagnie " Les 7 de la Cité "
Vous recevrez un bon de réservation (7€) en février à retourner à la Compagnie
Les bénéfices de cette représentation seront redistribués à Calcutta

Ecrit en 1860, cette pièce met en scène un commerçant parvenu et inculte aux prétentions intellectuelles et mondaines. Son ressort narratif tire sur les ficelles du Vaudeville et fonde son rythme sur une succession d'événements qui s'enchaînent autour de quiproquos qui entraîneront les situations les plus extravagantes : gaité et divertissement seront au rendez-vous au milieu des costumes d'époques et de quatre décors : gare, chalet de montagne, salon bourgeois et jardin.

Samedi 1er Février 12h-14h DEJEUNER-RENCONTRE à PARIS

pour tous les amis de ACTION ET PARTAGE AVEC CALCUTTA
Renseignements : Frédéric SANYAS, tél. 01 48 28 25 95, apcalcutta@netcourrier.com

La vie des foyers

✍ Rectificatif

Contrairement à ce que nous avons annoncé (Lettre aux Amis n°106, Juin 2002), Munna HAMID ne s'est pas marié. Bien qu'un projet de mariage ait été envisagé, le projet ne s'est pas concrétisé.

✍ Bonne nouvelle : un nouveau foyer financé

C'est une organisation allemande qui a accepté de financer le projet de création d'un nouveau foyer pour enfants handicapés près du foyer de Lalkuthi (Howrah).

✍ 7 micro-projets de 530 à 5100 € à financer

Rens. : Roger et Raymonde BERNARD,
tél. 01 34 89 40 79

Vie associative

✍ Ete 2002 : Volontaires français en Inde

Isabelle BRON
Emmanuelle FOURNIER
Thibault LE TEXIER
Sammy VIENOT

✍ Nous faire connaître, c'est aussi nous aider

Voici de multiples supports de témoignages :
- des panneaux d'exposition de photographies
- des transparents pour rétroprojecteurs
- une vidéo de 30 minutes réalisée par TDHA lors d'une visite de terrain en mars 2002
- une documentation (dépliant, photos, rapport)
- un diaporama sur la fabrication du batik

✍ Prochains RDV

A noter dès maintenant dans vos agendas :

venredi 6- samedi 7 décembre

Expo-vente à Chevreuse (78),
Rens. : Odile DUCROT tél. 01 30 52 43 36

samedi 1er février 12h

Déjeuner-rencontre à Paris
Rens. : Frédéric SANYAS tél. 01 48 28 25 95

vendredi 21 mars 20h30

Soirée-théâtre à Paris

samedi 29 mars 10h-12h

Assemblée Générale de APC à Paris



ACTION ET PARTAGE AVEC CALCUTTA Association loi 1901 fondée en 1976
chèques à l'ordre de Action et Partage avec Calcutta ✍ CCP 20 143 46 M Paris
✍ 32, Bd R. Poincaré 92380 GARCHES ✍ ✍ 01 47 41 86 20 ✍ ? 01 47 41 08 57
✍ apcalcutta@netcourrier.com ✍ www.action-partage-calcutta.fr.fm